



L'Enfant qui voulait être un ours | Jannik Hastrup

Pour consoler sa compagne de la mort du petit qu'elle s'apprêtait à mettre au monde, un ours blanc enlève un nourrisson et le lui apporte. Le jeune Esquimau sera affectueusement élevé comme un ours, jusqu'à ce que son père le retrouve. De retour parmi les hommes, l'enfant est malheureux. Incapable de s'adapter à sa nouvelle vie, il souhaite désormais l'impossible: devenir un ours! Seul l'Esprit de la montagne pourra lui venir en aide.

FRANCE/DANEMARK - 2002 - 1h18 - Dessin animé en couleurs
Réalisateur: Jannik Hastrup • Histoire originale: Bent Haller
Adaptation et dialogues: Michel Fessler • Chef décorateur: Bigita Faber
Musique originale: Bruno Coulais

L'ours blanc

Un géant des neiges

Animal solitaire, l'ours blanc ou ours polaire est le maître du Grand Nord. Il vagabonde et parcourt de grandes distances sur la banquise. S'il voit et entend très bien, son flair est encore plus remarquable. Malgré son poids (entre 500 kg et 1 tonne), il se montre très adroit et se déplace sur la glace en répartissant son poids sur ses quatre pattes afin de ne pas la briser. Dressé sur ses pattes arrière, il peut atteindre 3,30 m de haut. Il vit entre 20 à 25 ans. On reconnaît un vieil ours à la couleur de son pelage qui est devenu jaune crème. C'est le plus gros carnivore terrestre: il se nourrit surtout de viande et de poissons. Le phoque est son plat préféré.

L'hibernation

Les ours polaires dorment en hiver. Ils choisissent un endroit protégé du vent pour creuser des grottes de neige dans de profondes congères, au bout de longs tunnels où ils vivent tout simplement au ralenti. Une tanière peut maintenir une température de 0°C alors qu'il fait -34°C à l'extérieur.

L'enfance

L'ourse peut mettre au monde un à quatre bébés tous les trois ans. Naissant en hiver, les petits restent blottis dans la tanière où ils ne font que manger et dormir. Au printemps, ils sortent. C'est le moment le plus dangereux car ils sont menacés par de nombreux dangers comme les loups affamés. Leur mère leur apprend à survivre et leur enseigne les techniques de chasse. Les oursons jouent beaucoup, se bagarrent entre eux et dévalent les pentes de congères sur leur ventre. Les liens affectifs entre la mère et ses petits sont très forts. À 3 ans, les jeunes quittent leur mère pour une longue vie solitaire.

De bons nageurs

L'ours polaire appelé « Ursus maritimus » est un excellent nageur. Sa vitesse de pointe dans l'eau est de 8 km/h et il peut plonger à plusieurs mètres. Sa couche de graisse de 5 à 10 cm d'épaisseur l'aide à flotter et le protège des eaux glacées. On a déjà repéré des ours à plus de 100 km des côtes.

Protection

L'ours polaire a longtemps été chassé pour sa fourrure. Aujourd'hui, il fait partie des espèces protégées. Malheureusement, depuis 10 ans, le réchauffement climatique met de nouveau en danger son existence. La banquise se formant avec du retard, les ours chassent le phoque de plus en plus tard dans l'année et les femelles qui n'emmagasinent pas suffisamment de graisse pour l'hiver ne pourront mettre bas. Ce réchauffement pourrait donc rapidement mener à l'extinction de l'espèce.



Origine du film :

Danemark : Etat de l'Europe du Nord, 43 000 km² ; 5 100 000 habitants (Danois).
Capitale : Copenhague. Langue : Danois. Monnaie : Couronne danoise.



Le réalisateur

Jannik Hastrup est né au Danemark en 1941. Il est diplômé du Studio d'animation de Bent Barfod. Réalisateur de courts-métrages et de films pour la télévision dans les années 60 et 70, il signe son premier long-métrage, *Le Secret de Moby Dick* en 1984. Suivront notamment *Olivier et Olivia* (1990) récompensé au festival de Cannes Junior en 1991, *L'Ombre d'Andersen* en 1998 et *L'Enfant qui voulait être un ours*, sorti en France en décembre 2002.

« A l'école, raconte Hastrup, je rêvais pas mal, je lisais beaucoup de contes et de légendes de la culture danoise et scandinave que je transformais directement en images dans ma tête. Le cinéma d'animation me permettait

d'aller plus loin que la fiction, de repousser les limites de l'imagination. »

Et lorsqu'on demande d'où est venue l'idée de faire *L'enfant qui voulait être un ours*, Hastrup répond simplement : « Avec Bent Haller, mon proche collaborateur à l'écriture des sujets, nous étions devant la feuille blanche... Celle-ci nous évoquait la neige. » Tout comme l'écran blanc de la salle de cinéma...

Point cinéma

La musique

Dans *L'enfant qui voulait être un ours*, la musique a une grande importance. Elle a été écrite par Bruno Coulais à qui l'on doit déjà celles de *Microcosmos* et *Himalaya*. Le compositeur a refusé les effets musicaux appuyés comme tu peux les entendre dans les cartoons. « Je ne voulais pas faire une musique tendue ou spectaculaire, mais plutôt une musique émotionnelle. Une musique qui n'installe aucun poids sur l'image. » Ainsi, les scènes autour de la mort de l'ourse sont particulièrement touchantes malgré leur violence. La musique y contribue fortement.

« *L'enfant qui voulait être un ours est un film très tendre. Je voulais donc une musique très caressante, très douce* ». Il a décidé de se rapprocher de la nature et des grands espaces que l'on voit dans le film en utilisant pour sa musique des sons très naturels, comme ceux des pierres et de branches d'arbre qu'on frappe. Ici pas de synthétiseur, mais des instruments à cordes, des percussions, et la voix d'un enfant.

A voir :

Nanouk l'esquimau, Robert Flaherty (1922)
L'ours, Jean-Jacques Annaud (1988)
Le livre de la jungle, Productions Disney (1967)

A lire :

L'enfant qui voulait être un ours, Stéphane Frattini
l'album (5 ans) et le roman (8/9 ans) Editions Milan
La Rencontre, Allan W. Eckert (*Livre de Poche Jeunesse*)
Pani la petite fille du Groenland, Jørn Riel
(*Livre de Poche Jeunesse*)

A écouter :

La bande originale du film (*Virgin*)

RUBRIQUE CRÉATION

Comme Jannik Hastrup, prends une feuille blanche et dessine la banquise et ses habitants. Trace d'abord une ligne noire au pinceau pour le contour de l'ours, l'enfant ou le père esquimau par exemple, puis souligne les traits noirs avec un crayon de couleur à l'intérieur des formes. Pour le paysage, trace quelques traits verticaux et horizontaux et des taches de couleur à l'aquarelle (dominante de bleus pour le jour ou de rouges-orangés pour le soir).